

1. Dans quelle mesure pourrait-on intituler le roman de Flaubert « A la recherche du temps perdu ? »
2. Jusqu'où le sous-titre « mœurs de province » rend-il compte du roman *Madame Bovary* ?
3. Dans une lettre datée du 31 décembre 1857, Flaubert demande qu'on le laisse « exprimer tranquillement [ma] petite littérature ! » Le roman *Madame Bovary* constitue-t-il une « petite littérature » ?
4. Le critique littéraire J.-Pierre Richard écrit (*La création de la forme chez Flaubert*, 1954) que « le héros flaubertien vieillit dans la discontinuité de ses métamorphoses. » ce jugement vous paraît-il applicable au personnage d'Emma dans *Madame Bovary* ?
 - A. Dans *Dramaturgies d'Œdipe* (PUF, 1987), Jacques Schérer assimile *Œdipe-Roi* à « une longue instruction » judiciaire. Partagez-vous cette vision de la pièce de Sophocle que vous avez étudiée ?
 - B. Le traducteur Robert Davreu rapproche la pièce *Œdipe-Roi* de l'injonction socratique « connais-toi toi-même ». Une telle façon de définir la pièce de Sophocle vous semble-t-elle pertinente ?
 - C. On a souvent dit de Pier Paolo Pasolini qu'il était un artiste engagé. Faut-il voir dans son adaptation d'*Œdipe-Roi* de Sophocle une œuvre politique ?
 - D. Dans son scénario original, Pasolini explique que son Œdipe porte une partie de la douleur du monde (« il dolore del mondo »). L'*Œdipe-Roi* de Pasolini a-t-il selon vous cette valeur universelle ?